









Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

- MILDIU** Le risque reste fort. De nouveaux orages sont prévus pour la fin de la semaine.
- BLACK-ROT** Des contaminations restent possibles même avec de faibles pluies et des températures fraîches. Restez vigilants sur les parcelles à risque.
- OÏDIUM** Période de haute sensibilité en cours.

MÉTÉO

Prévisions du 16 au 21 mai 2018

	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	Lun 21
Températures	11 18	12 20	12 22	11 22	11 23	13 24
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne
Chardonnay	17
Sauvignon	15 - 16
Gros Mg	16
Colombard	16
Ugni b	14 - 15
Merlot	15 - 16
Tannat	15 - 16
Cabernet Sauv	15 - 16



Stade 17 :
Boutons floraux
séparés

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz):

Stade 15 : boutons floraux agglomérés

Stade 17 : boutons floraux séparés

Stade 18 : 11-12 feuilles étalées

Stade 19 : tout début de floraison

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Éléments de biologie

x Où chercher les foyers primaires ? Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène épars, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

x Comment valider un foyer primaire ? Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.



*Symptôme de mildiou sur feuille :
face supérieure = tache d'huile,
face inférieure = feutrage blanc*

• Données de la modélisation



Les calculs du modèle sont basés sur une série de « points » qui permettent de donner une tendance de l'évolution de la pression mais qui ne rendent pas compte de toute l'hétérogénéité des niveaux de pluies enregistrés sur l'ensemble du vignoble. Les informations ci-dessous pourraient donc occulter des situations particulières qui ne seraient pas représentées par les tendances générales par secteurs.

• Potentiel Système :

Les cumuls de pluies depuis 7 jours ont été très hétérogènes selon les secteurs. Avec les nouvelles pluies annoncées, la pression tend à augmenter.

La sortie des premières taches est modélisée pour le 19 mai (contaminations de masse des 29-30 avril).

x Zone Gascogne : Calcul à partir des données radar : Eauze, et de stations météo fixes : Courrensan, Gondrin, Montréal, Ste Christie, St Puy

Situation J-7 à J : les pluies de ces derniers jours ont été assez marquées sur une majorité de secteurs.

Des contaminations de masse sont modélisées les : 11 mai (Mauléon uniquement), 12 – 13 et 14 mai sur la plupart des autres secteurs.

Simulation J à J+10 : La pression devient forte. Les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse sont faibles : 3-4mm pour la majorité des secteurs.

x Zone Madiran : Calcul à partir des données radar : Labatut, et de stations météo fixes : Moncaup

Situation J-7 à J : Les pluies survenues depuis samedi n'auraient pas été suffisantes pour engendrer la modélisation de contamination de masse. Cependant des contaminations élites ont pu avoir lieu le 12 mai sur le secteur de Moncaup.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Simulation J à J+10 : La pression devrait amorcer une légère hausse mais restera faible sur toute la zone. Du fait d'un niveau de risque particulièrement faible, les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse sont relativement élevés : 15 à 20 mm sur toute la zone.

x Zone St Mont : Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Corneillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

Situation J-7 à J : les pluies de fin de semaine sont restées globalement faibles. Sur le secteur de Corneillan, des contaminations de masse sont modélisées les 11, 12, 13 mai mais sont restées de faible intensité. Sur les secteurs de Bouzon Gellenave et Couloumé Mondebat des contaminations de masse sont modélisées uniquement le 13 mai. Sur les secteurs de Beaumarchès et Lelin Lapujolle aucune contamination de masse n'est modélisée mais des contaminations élite ont pu avoir lieu.

Simulation J à J+10 : Avec les pluies annoncées, la pression augmente sur une majorité de secteurs. Selon les cumuls de pluies qui surviendront, la pression deviendrait moyenne à forte. Les cumuls de pluie nécessaires pour engendrer des contaminations de masse restent faibles : 3-4 mm pour la majorité des secteurs.

Évaluation du risque : Le risque reste fort. La maladie est désormais entrée dans sa phase épidémique.

Mais compte-tenu des températures fraîches, il est permis de douter de la virulence des contaminations de ces derniers jours.

La période pré-florale est en cours et de nouvelles contaminations de masse sont possibles dès quelques millimètres de pluies dans une majorité de situations. Les prévisions météo sont incertaines. Surveillez leur évolution et restez vigilants à tout nouvel épisode pluvieux.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

• **Situation au vignoble** : pas de symptômes signalés à ce jour.

Évaluation du risque : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est imminente dans une majorité des situations. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les lésions primaires.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

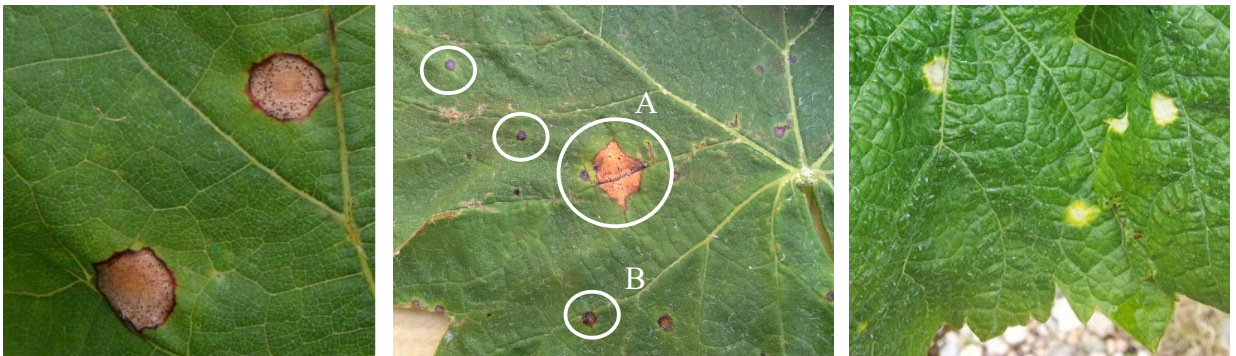
Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.

- **Situation au vignoble** : Les toutes premières taches sont visibles sur parcelles à historique.

Ne pas confondre

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits dés herbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



A gauche : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia
Au centre : Black-rot sur feuille :- Photo CA 32 - A : tache chlorotique et bordé d'un liseré brun - B : dégâts de dés herbant
A droite : Dégât de dés herbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

Évaluation du risque : Les conditions restent favorables aux contaminations, d'autant plus que, à l'inverse du mildiou, le champignon n'est pas sensible aux faibles températures.

Des passages pluvieux sont encore annoncés et la végétation entre dans une phase de plus grande sensibilité à l'approche de la floraison. Surveillez l'apparition des taches issues des éventuelles contaminations de mi-avril et restez vigilants.

ÉRINOSE (*Colomerus vitis*)

• Situation au vignoble

Dans la plupart des situations, les symptômes sont désormais dilués dans la végétation et on ne note pas de nouvelles sorties de galles sur les jeunes feuilles.

Évaluation du risque : La période de gestion optimale des populations se termine. Mais il convient de maintenir une surveillance de l'évolution des populations dans les situations les plus fortement atteintes, notamment si les conditions climatiques devaient provoquer un ralentissement de la croissance.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.
[Liste des produits de bio-contrôle](#)

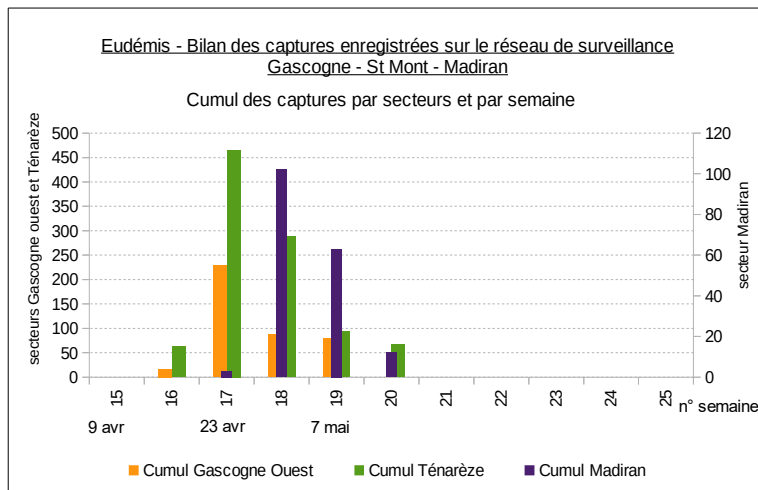
VERS DE LA GRAPPE

• Situation au vignoble

On enregistre toujours des captures sur la plupart des pièges du réseau de surveillance, mais elles sont en baisse significative.

Les conditions froides et pluvieuses peuvent perturber notre perception du vol, voire perturber le vol tout court.

Évaluation du risque : Le vol de G1 se termine. Maintenez une surveillance régulière de vos pièges pour suivre l'évolution de cette première génération. Et surveillez également l'apparition des premiers glomérules.



ACARIOSE

• Situation au vignoble

De nouveaux dégâts d'acariose sont toujours observés dans les jeunes plantations.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des symptômes notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à une croissance rapide de la végétation.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#)



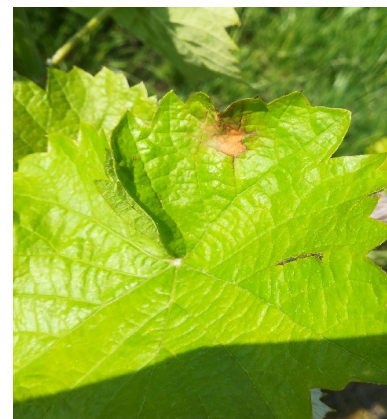
*Acariose: rabougrissement des pousses
Photo CA 32*

AUTRES OBSERVATIONS

Des symptômes de **Botrytis sur feuilles** sont ponctuellement signalés. Ils se présentent sous forme de taches souvent situées en bordure du limbe, de forme circulaires à irrégulière. En se nécrosant elles prennent une teinte brun rougeâtre. Une moisissure grise plus ou moins dense peut être observée sur certaines zones des tissus altérés.

Ces symptômes sont « habituels » pour la période et sont favorisés par des conditions humides et fraîches. Elles ne présument en rien de la virulence du champignon plus tard sur grappes.

Aucune émergence de **cicadelle de la Flavescence dorée** n'a été observée à ce jour (pas même dans la cage d'émergence de notre dispositif de surveillance). Plus d'informations au prochain épisode.



*Botrytis : symptôme de nécrose sur
feuille - Photo CA 32*



Guide de l'observateur vigne

Un Guide de l'Observateur a été édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identification, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes.

Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène : [Guide observateur vigne](#).

Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le mercredi 23 mai 2018

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.